

SECOND FORUM CHINA-EUROPE

Discours et interventions du 6 octobre 2007

Séance d'Ouverture

-- Texte intégral --

Sont intervenus :

- **M. Pierre Calame** - directeur de la Fondation Charles Léopold Mayer
- **M. Van Camp** - recteur de la Vrije Universiteit Brussel
- **M. Jacques Delors** - ancien président de la Commission Européenne
- **M. João Aguiar Machado** – directeur général adjoint Asie - Amérique latine - Commission européenne DG Relex
- **M. Ji Baocheng** - président de l'université du Peuple de Chine
- **M. Guan Chengyuan** - ambassadeur de la mission de la République Populaire de Chine auprès de la Commission Européenne
- **M. Dirk Sterckx** - président de la délégation du Parlement européen pour les relations avec la République Populaire de Chine
- **M. Robert Cooper** - directeur général des relations économiques extérieures et des affaires politico-militaires du conseil de l'Union européenne
- **M. Patrick Venturini** - secrétaire général du Comité Economique et Social Européen
- **M. Gerhard Stahl** - secrétaire général du Comité des Régions
- **M. Michel Rocard** - ancien Premier ministre de la France et parlementaire européen
- **M. Song Xinning** - Université des Nations-Unies, Brugges
- **M. Bernard Soulage** - premier vice-président délégué aux transports, déplacements et infrastructures de la région Rhône-Alpes
- **Mme Mireia Sole i Llord** - adjointe de la délégation de la généralité de Catalogne auprès de l'Union européenne
- **M. Chen Yulu** - vice-président de l'Université du Peuple de Chine
- **M. Gustaaf Geeraerts** - directeur de l'Institut des Etudes contemporaines de la Chine (BICCS, à la Vrije Universiteit Brussel)
- **M. Guo Weiqing** - Professeur à la School of Governance, Université Sun Yat-Sen de Canton
- **M. Karel de Gucht** - ministre des Affaires étrangères belge

M. Jacques DELORS

Mesdames, Messieurs, je déclare ouverte cette session de la rencontre Chine Europe, et je donne la parole à Monsieur Calame, maître de cérémonie et animateur sans relâche de ce dialogue.

M. Pierre CALAME

Chers amis, bienvenue à tous. Cette séance d'ouverture se déroulera en deux séquences exprimant le sens de notre forum. Lors de la première séquence, Monsieur le Recteur Van Camp va nous accueillir. Puis, s'exprimeront les autorités chinoises et européennes qui ont apporté leur soutien à ce dialogue d'origine non gouvernemental. Ensuite, il y aura un changement de panel : les organisateurs du forum vous diront comment ils ont construit le processus. Il me reviendra de dire quelques mots pour expliquer comment vont se passer les plénières. Vous avez vu qu'il y a énormément d'orateurs. Tout est minuté. Nos amis de la VUB ont bien voulu se charger du travail ingrat d'avertir les orateurs dès que le temps de parole est atteint.

M. Benjamin VAN CAMP

Thank you Mr. Chairman. Excellences, colleagues, ladies and gentlemen, dear friends, it is indeed a great pleasure as Professor at this University in Brussels, to welcome you at a concluding plenary session of the China-Europe Forum. This forum is undoubtedly a unique and timely event with over 1 000 participants, 46 workshops, and 9 European countries. To make this remarkable venture a success, numerous Chinese and European persons in just as much of their time in conceiving, preparing and coordinating the many workshops, as well as this plenary session. I thank them all for their good will and vigor. I also express a very special thanks to the Charles Leopold Mayer Foundation and its General Director Pierre Calame for their vision and the generous commitment and support without which today's happening would simply not have been possible.

Ladies and gentlemen I take the advantage to add very briefly on the role that academia can play in the strengthening sign of European relations. Obviously many initiatives have been launched already: student exchanges, joint research projects, partnerships between universities, numerous research projects on Sino European relations are all indicating that we are not standing on the sidelines. It is in this context also that (1_1/4.00 - inaudible) also has established under the guidance of Professor Gustaaf Geeraerts, the BICCS. BICCS is the Brussels Institute of Contemporary China Studies, and together with Renmin University in Beijing, the BICCS carries out several research programs related to contemporary China. Its post-graduate teaching allows students to keep themselves up-to-date with a swiftly evolving Chinese society. Yet, we have to continue to challenge ourselves. First and foremost, if you want to arrive at all at an all weather partnership, more efforts should be made to understand the deep social, moral and political dynamics of our mutual transition. Approximately 94% of the Chinese students in Europe study medical sciences, chemical engineering and business, and only 6% turn to humanities. In Europe financial constraints make it difficult to invest in education and social and political aspects of China's growth, whereas business programs experience fewer problems with finding funding. It is my conviction that we should try to develop a more balanced and comprehensive academic approach for the study of each others societies.

Second, we should not resort to intellectual cherry picking, a solid and sustainable partnership has to rest on a profound assessment of both opportunities and limitations. I often have the impression that a debate on EU China relations is more like a quarrel between euphoria and scepticism. Universities should find an intermediate way to develop sound and balance perspectives of our growing relationship.

Finally, (this is a wake-up call for Europe) we should be aware that a true partnership is only possible among equals. As (1_1/6.05 - inaudible) wrote, true friendship only exists among equals. The European Union should not only invest in China's technological scientific progress, it should also learn from it. China's determined policy to make innovation the new catalyst of growth is an example for us. In this way, China holds up a mirror to us, and now it is up to us to formulate a constructive and adequate answer.

Ladies and gentlemen I am convinced that a friendly collaboration between Europe and China has a bright future and will continue to develop steadily. Today's forum clearly illustrates this drive and this is why my university wants to contribute as a partner to this second China Europa forum, and will continue to invest in joint efforts with our Chinese counterparts. I wish you a very nice day in Brussels, have a fine day. Thank you very much.

M. Pierre CALAME

Je dois vous annoncer que le ministre des Affaires étrangères belge, Monsieur Karel de Gucht, viendra tout à l'heure marquer l'importance qu'il accorde à ce forum. Pour l'instant, il est pris, mais nous aurons la joie de l'accueillir aussitôt qu'il apparaîtra, si vous le permettez.

M. Jacques DELORS

Mesdames et Messieurs, permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue à tous nos amis de la République de Chine, et de saluer tous les participants pour ce dialogue approfondi, franc, en ne laissant de côté aucun sujet, y compris ceux qui peuvent fâcher.

Deux expressions me viennent à l'esprit quand je dois ouvrir cette conférence. Tout d'abord, cette expression du Premier ministre de la Chine, Monsieur Wen Jiabao, qui dans son discours à l'université de Harvard en 2003, parlait de sa conception du monde, et disait : « *l'union dans la non-uniformité* ». Après tout, il y a plus que du cousinage avec l'expression que la très grande majorité des Européens a accepté pour définir l'Europe : « *l'union dans la diversité* ». Cependant, cette Europe que le monde entier regarde aussi, quelle est-elle au-delà des aspects économiques, commerciaux, financiers, monétaires dont je n'ai pas l'intention de parler aujourd'hui ? Elle déroute parfois. Pourtant, elle est aux antipodes de l'esprit impérialiste, et elle n'est pas obsédée, autant que ses critiques le disent, par la puissance. C'est pourquoi on parle souvent, à propos de cette Europe, de *soft power*, cette expression ayant d'ailleurs un côté de dérision pour l'Europe de la part de certains intellectuels américains. Or les grands artisans du rêve européen, les pères fondateurs, ont toujours cherché à mieux comprendre l'histoire qu'ils vivaient, et l'histoire qu'ils vivent. Ils cherchaient dans leur passé, et cela nous rapproche des Chinois. Ils cherchaient aussi dans le dialogue avec les autres peuples et la propre histoire de ces peuples. Je ne retiendrai qu'une seule citation pour illustrer cet état d'esprit historique européen que l'on connaît peu. Je l'emprunterais à Henri Brugmans, un des participants à la grande fête d'ouverture de l'Europe à La Haye en 1948, et qui a été l'un des premiers recteurs du collège d'Europe. Il disait (j'espère que ce n'est pas trop difficile pour la traduction en chinois) : « *L'Europe, c'est la terre des hommes continuellement en lutte avec eux-mêmes. C'est le lieu où aucune certitude n'est acceptée comme vérité si elle n'est continuellement découverte.* » Autrement dit, l'Europe est un peu le continent du doute, et donc du dialogue, de l'ouverture à l'autre. C'est toutefois un atout pour nos générations, alors que l'on nous a successivement annoncé la mort de Dieu, l'agonie des idéologies, le triomphe de l'homme prométhéen. C'est cela au fond l'Europe, même si parfois par ces manifestations extérieures, elle donne une autre image.

Les Européens affrontent donc les mutations présentes et la mondialisation avec le souci de mieux comprendre en excluant toute autosatisfaction. Ils recherchent passionnément, et non sans désaccord entre eux - ces désaccords dont on parle généralement - un équilibre entre la

société d'individus, et un bon compromis entre la tradition et la nouveauté. Ils s'enrichissent des expériences nationales. Ils le font dans le cadre d'institutions qui stabilisent et obligent à trouver une solution, et ils le font dans le respect du droit, les règles du jeu européen. Les règles communes du droit sont importantes, mais elles ne sont pas tout. L'état d'esprit des Européens est essentiel. Bien entendu, nous sommes en marche vers la perfection. Nous la cherchons constamment. Aux prises avec cette construction européenne, il faut se rappeler ce que disait Robert Schuman au début de l'expérience, quand les six ministres se réunissaient. Il leur disait, parce que leurs réunions étaient déjà sans fin (pas besoin d'être 27 pour avoir de longues réunions ; déjà à six, elles étaient comme cela) : « *Vous n'êtes pas là pour débattre sans fin. Vous êtes là pour trouver une solution.* » C'est cela l'obligation et l'impératif de l'Europe. C'est cela qui fait sa grandeur aussi. C'est cela la recherche de l'Europe dans ce dialogue aujourd'hui avec la Chine, dans cette ouverture, dans ce deuxième forum. Le principe qui correspond à ces quelques caractéristiques très sommaires que je me suis permis de développer devant vous, est d'apprendre à vivre ensemble, sans naïveté, mais avec persévérance. Apprendre à vivre avec les autres est bien entendu une des conditions de base d'une éducation réussie, l'UNESCO en a souvent parlé, mais c'est une des conditions de la paix et du partage équitable. Le partage équitable ne se joue même pas qu'entre les richesses, le partage équitable va beaucoup plus loin. C'était précisément le but de ces ateliers qui couvrent l'ensemble des activités humaines et des réflexions sur l'homme, sur lui-même et sur la société.

Cela dit, les Européens ne sont pas naïfs, même si je vous ai donné une vision un peu plus angélique, mais assez juste, de l'Europe derrière ses problèmes commerciaux, économiques ou géopolitiques. Les Européens ne sont pas naïfs, y compris dans les dialogues d'aujourd'hui. Ils savent que l'homme renouvelle perpétuellement la figure de ses aliénations, dont une certaine humilité et une certaine prudence est de ne pas annoncer des lendemains qui chantent trop. Ils savent que les rapports de forces sont un fait, et que les plus forts ont tendance à abuser de leur position ; d'où les règles qu'ils ont adoptées entre eux, les Européens, pour vivre ensemble à l'intérieur, et où les plus petits pays, les plus petits Etats membres peuvent se faire entendre. Ils savent enfin, nous le savons aussi hélas aujourd'hui, que les idéologies du rejet de l'autre sont bien vivantes, et qu'elles sont le pire ennemi du vouloir vivre ensemble.

C'est donc au nom d'une certaine conception de l'homme que l'on peut attendre en commun de la pluralité des traditions que nous pouvons faire reculer les idéologies de mort et de violence ; mais pour cela, au-delà de la diplomatie, au-delà des rapports de force, au-delà des négociations économiques qui n'en finissent pas et qui sont compliquées, il faut vraiment faire preuve de vouloir vivre ensemble.

La formule choisie par les organisateurs va nous permettre de révéler ce que peut être, sans uniformité et dans la diversité, rassembler les énergies, les volontés, les consciences pour mieux se comprendre, apprendre à vivre ensemble, agir ensemble dans un monde en quête de sens et de coexistence pacifique et de coexistence fructueuse.

Merci à tous ceux qui ont participé avec franchise, compétences et conviction à tous ces ateliers dont je suis sûr que l'on tirera toute la substantifique moelle pour améliorer. Maintenant, vive la troisième rencontre Europe-Chine !

M. João Aguiar MACHADO

Mr. President, dear Ambassador, dear Rectors, ladies and gentlemen, I am delighted to be here at the second edition of the EU China forum, and on a podium gathering such distinguished personalities. The China-Europa Forum is a most commendable initiative to build bridges between the people of Europe and China. This edition takes place in Europe and is meant to shape a dialogue between China and Europe through developing the role of civil societies.

As you know, formal relations between the People's Republic of China and the European Union started in 1975. Both sides have undergone from the mental and spectacular transformation since then. In Europe we have enlarged to 27 member states, created a single market, a currency and have developed a common foreign and security policy. While in China, China is rapidly re-emerging as a political and economic force all over the world. Europe is now China's largest trading partner while China is our second largest and we are in the process of shaping a comprehensive partnership that covers the whole spectrum of political corporation and economic as well as cultural exchanges. Dealing with a European Union, all 27 member states must be bewildering for our Chinese friends. Reforming our treaty framework as you know is on top of our agenda. We must adapt our decision-making to ensure balance economic growth, to deal with the challenges of globalisation, and to strengthen political and societal cohesion. This is an agenda similar to China's at the eve of the 17th National Party Congress, as China redefines its policies. In this context, today's forum has the potential and promise of creating new opportunities, more cooperation between the Chinese and Europeans.

To flourish, any political partnership needs the support and the involvement of the people. It has been consistently the EU and China's policy to develop and strengthen the existing networks, not only in business but also in science, in culture and in sports. Our involvement in the special 2007 China Europe Science and Technology, and its contribution to this forum should be 'our light is here'. We are at the crucial juncture: looking towers, the Olympic Games in 2008, and the Shanghai Expo in 2010. They bring tremendous opportunities for travel exchanges and dialogue. Recent debates about the trade deficit between the EU and China, about the quality of food and goods produced in China, about religious and cultural identities of minorities, and about human rights have all been prominent in the public debate here in the European Union. This forum can help to clarify these issues and seek to prevent misunderstandings. Civil society in the EU is rightly a major factor in our daily lives and plays an important part in our politics, with growing prosperity, citizens of China are also likely to be more involved and have their say in shaping policies. The internet, the increasing number of Chinese tourists and students in Europe and vice versa, encourage me in my belief that civil society in China will develop and will be able to contribute to forging ever stronger ties between China and Europe.

This is most auspicious as we prepare for the tenth EU China summit which will take place at the end of November in Beijing, and as we embark on the negotiations for a new EU China partnership and cooperation agreement. The EU has two inter-related fundamental goals, to consolidate our strategic partnership with China, contributing to growth in Europe, China and the world at large. And secondly, to have China as a full partner in world affairs, sharing responsibilities for global stability and for the protection of the environment and natural resources. I hope for strong signals on the achievement of these goals for the forthcoming summit in November. The many workshops organised under this forum will address and compare notes on a number of issues, and I am confident that the second edition of the forum will contribute to a better understanding between Europe and China, and I wish it all success.

The multi-facet ground work undertaken by this forum and its many workshops creates a very valuable platform, for future cooperation between the civil societies of Europe and China, we in the European Commission are keen to support your endeavours and hope for many more editions of the forum. Thank you very much.

****M. Ji BAOCHENG**

Intervention en chinois

M. Pierre CALAME

I give the floor to Ambassador Guan Chengyuan.

M. GUAN Chengyuan

Mr. Chairman, ladies and gentlemen, it's a great pleasure for me to attend the second China-Europe Forum. Today's event is a good testimony of the close tie between our people and our common aspiration to explore new ways for further development. This year marks the 10th anniversary of the EU China summit, in the past 10 years, many changes have taken place in Europe and China, so that's our relationship and level of exchanges visits between the two sides are frequent and a political mutual trust is deepening. The mechanism for political consultations at all levels has constantly improved. More than two third of the EU Commissioners visited China, China and EU Foreign Ministers meet at least twice every year. We already had two rounds of strategic dialogue, the third will be held later this month in Lisbon. One can be really impressed by the closeness and depth of the exchange of views on global and international hot-spot issues such as non-proliferation, energy, climate change and others. Political and economic trade ties develop rapidly, the trade between China and the EU was only 76.6 billion US Dollars 10 years ago. That figure quadrupled in 2006 reaching 272.3 billion US Dollars. It reached 119 billion in the first 7 months of this year, and is estimated to surpass 300 billion US Dollars by the end of this year. Now the EU is China's largest trading partner, technology supplier and the fourth largest investor. Bilateral collaboration in in field of science, technology and environmental protection, culture and education has also deepened. In particular, the people to people contact between two sides develops continuously. Dialogues and exchanges between civil society, academic institutions and universities are active. The National People's Congress of China and the European Parliament have established mechanism of regular exchange of visits twice a year. A round table mechanism has been put in place between the European Economic and Social Committee and the Chinese Counterpart.

Exchanges and collaboration between scholars are think-tanks, research institutions and the universities of China and the EU have also been on the increase. Now we have more than 150 young Chinese scholars studying in European countries. This year there are more than 1 million Chinese couriers travelling to Europe and 3 million European to China. This people to people contact contributes greatly to improve mutual trust and the understandings between the two sides. Facts have proven that China EU collaboration is certainly best and an extensive common interest. A closer and a stronger partnership serves the fundamental interest of both sides. One has every reason to believe that China EU relations will bring broad prospects in the future. First of all both China and the EU trade the bilateral ties from strategy to act, negotiation on a new partnership and a collaboration agreement is now underway. It will surely bring more solid legal foundation for future development of our bilateral ties.

Secondly, consensus and collaboration between China and the EU International Affairs is expanding. Both show a standard multilateralism and establishment of a more just rational and balanced new international order. Both committed to safeguarding the authority of the UN

from world peace and stability. The two sides find more common ground on global issues such as energy equity and climate change.

Thirdly, after so many years of interaction, China EU Relations are getting more methods and pragmatic. There are still some bad issues in our bilateral relations including some trade conflicts. Both are committed to resolve them through friendly consultations on equal footing and in a mutual respect manner by properly addressing each others concerns, can we push forward the development of bilateral ties and serve the fundamental interests of both sides. China attaches a great importance to its relations with the EU and fully supports initiatives towards a closer China EU relationship. I am so glad that after several months of preparation, the second China Europe forum officially opens today. This year's event has not only rallied support from competent departments of the Chinese government, but also attracts active involvement from relevant research institutions, think-tanks and universities from the Chinese side. With concerted efforts of China and the EU, this year's forum will yield important and positive results which will result in the impulse towards further development of the China EU overall strategy partnership. I wish the forum a great success, thank you.

M. Pierre CALAME

Après les expressions de soutien des autorités chinoises que nous remercions très chaleureusement, nous donnons la parole aux représentants des autres grandes institutions européennes. J'invite Monsieur Dirk Sterckx à prendre la parole. Monsieur Dirk Sterckx est président de la délégation du Parlement européen pour les relations avec la République Populaire de Chine.

M. Dirk STERCKX

Thank you very much. I would like to thank the organisers of this second China-Europe Forum for giving me the opportunity to say a few words on behalf of Hans-Gert Pöttering, the President of the European Parliament who cannot be here today. A couple of days ago we had the reception in the European Parliament and we had the reception for a number of you, for a number of participants who were in Brussels meeting. I said there that I was very impressed by the ambitious scope of your forum. You organised almost 50 workshops in about a dozen cities across Europe, and now you bring together 1,000 people to discuss about China and Europe in this plenary session here in Brussels, and I think this indeed, is very remarkable.

I have been to China several times in recent years as Chair of the Parliament's Delegation, and I'm always amazed to see how rapidly China is evolving. But I am convinced that economy and trade are not the only elements of our relationship, and I think that people to people contacts are very important and fundamental. So your forum brings together people from a wide range of backgrounds and this forum promotes a valuable exchange of views and of experiences.

I took part in one of your workshops, the one in Antwerp on Thursday morning; I couldn't stay for two days because Parliamentarians never can. The title of the forum was "wealth and poverty, the search for a social model", and when I left I was convinced that we could learn a lot from each other. You in China speak about harmonious society, we in Europe say "social model", and I think we can learn from each other because we both want to promote social harmony and a society in which those who are more vulnerable are not marginalised. The European Parliament has always had a very active interest in what happens in China, my Delegation for relations with China is the second biggest in European Parliament, and we have meetings twice a year with our colleagues from the National People's Congress: one meeting in china, one meeting here in Europe. Only last week there was a NPC delegation here that was lead by Mr. Wang Yingfan and they visited Strasbourg and then afterwards Athens and I accompanied them to Athens, I must say we had very interesting exchanges of views and

experiences together. We travelled with a large delegation to Tibet and Beijing last June, we visited the area of the Three Gorges Dam in November last year, the Bureau of the Delegation travelled to Yunnan and the Shaanxi provinces and to Hong Kong and Macau, so you see that we try to have as wide an experience as we can. I must say that not only our delegation is visiting China, but also a large number of Parliament Committees and political groups regularly exchange views and go to visit each other. It's not only the visits, if you look at the resolutions, the official texts that the European Parliament produces, there you see that in recent years we have produced quite a lot and devoted quite a lot of attention to China. Sometimes these resolutions are very critical, of certain aspects of Chinese policy. But I'm convinced that we must not be afraid to disagree on some issues. As long as we seek to understand each other's position, in the words of an old Asian saying: "if you wish to walk in another man's shoes, you must first take off your own; in this way we will all be in a better position to face the challenges of the future". There are quite a lot of those: climate change, global security, secure energy supplies, the promotion of human rights and of democratic values (these are only the most important ones).

I wish you well as we work together towards developing mutual understanding and enhancing cooperation. I think this forum contributes to that, thank you very much.

M. Pierre CALAME

La parole est à Monsieur Robert Cooper

M. Robert COOPER

Thank you very much ladies and gentlemen. China and Europe seems to me have a lot in common: we are both developing continents. In some areas which are rather obvious and visible, Europe is more advanced than China, at least more advanced for the moment because China seems to be catching up rapidly in science and technology. But I agree with the Rector that development is not just a matter of science and technology, we should remember that the expansion and the explosion of Europe in the 2/3 previous centuries was not just an explosion of engineering and technology, it was also an explosion of ideas and the great change in Europe, the industrialisation of Europe came not just because people invented things, but it was also a time of changing ideas and changing institutions, and I hope with the Rector that Chinese people will study those too.

There are other areas in which it seems to me that China is more advanced than Europe. I admire in particular the Chinese sense of history which I fear that Europe is sometimes losing. But above all, the area in which China is advanced ahead of Europe by several thousand years is in unity. In London at the moment there is an exhibition of the terracotta soldiers coming from the tomb of the first Chinese Emperor. The exhibition is very beautiful and astonishing and attracts an enormous amount of visitors who go to look at the terracotta soldiers. But I hope that they will also understand that this was the man who united China and who brought China a common currency, and although we have no terracotta soldiers, we have at least shacked a law with us today.

So China today is a reminder to Europe that we are now increasingly living in an age of continents, and we must hope that this is going to be an age of cooperating continents because if we decide to play the game of the balance of power on a world scale among continents instead of nations, the result would be a disaster. At the same time, we have so many issues on

which cooperation between continents is absolutely necessary. At the top of the list for me is climate change.

States are important, cooperation between States is vital, States are vital for order and without order there is no stability and without stability there is no development. But States are not in themselves creative, creativity and change comes from society, and the greatest creativity comes when different societies and civilisations meet, when they meet that is, rather than when they clash. That is why I welcome on behalf of the Council, on behalf of Javier Solana, that is why I welcome so much this second China Europe forum and that is why I congratulate and admire everybody involved in it, thank you very much indeed.

M. Pierre CALAME

Patrick Venturini va s'exprimer au nom du Comité Économique et Social Européen.

M. Patrick VENTURINI

En fait, je voudrais apporter un témoignage, montrer comment une institution européenne consultative, le Comité Économique et Social Européen, qui est l'entité représentative des organisations de la société civile des États membres (employeurs, syndicalistes, représentants des ONG les plus diverses) peut contribuer à s'inscrire dans une logique tout à fait similaire à celle développée par le forum. Lorsque Pierre Calame nous a proposé de nous associer à cette belle et importante initiative qui est tout à fait à la hauteur des enjeux, notre président, Monsieur Dimitriadis a immédiatement accepté, et cela pour plusieurs raisons :

- d'abord, parce que le Comité développe des relations avec la Chine depuis plus de 10 ans ;
- ensuite, parce que depuis le début de ce siècle, le Comité est engagé avec son institution sœur en Chine, le Conseil Économique et Social de Chine, dans une initiative parallèle.

En 2002, nous avons signé un accord entre le Conseil Économique et Social de Chine et le Comité pour promouvoir des échanges d'informations et d'expériences sur des sujets économiques et sociaux d'intérêt commun, y compris des sujets comme les droits fondamentaux ou ceux relatifs à la société de droit. Je voudrais donner deux exemples très concrets de cette coopération :

- en 2004, nous avons organisé des visites croisées en Europe puis en Chine, sur le thème des mutations industrielles et de l'emploi dans différents pays d'Europe et dans le nord-est de la Chine, avec visites de sites industriels ; ces visites étaient clôturées par des séminaires tout à fait constructifs et conjoints ;
- en 2006, nous avons répété cette expérience sur le thème de la politique régionale, avec du côté européen l'implication des Conseils Économiques et Sociaux nationaux d'Espagne, du Portugal et de l'Irlande.

A la fin de l'année dernière, à l'occasion du IX^e sommet de l'Europe et de la Chine, cette coopération a pris une nouvelle dimension puisque le sommet réuni à Helsinki a encouragé la mise en place d'une table ronde de la société civile afin de contribuer au développement du partenariat stratégique Union Européenne/Chine. A cette occasion, il a été décidé que cette table ronde se réunirait deux fois par an, alternativement en Chine et en Europe.

La première édition de cette table ronde s'est tenue à Beijing au mois de juin de cette année sur le thème du développement durable et du changement climatique. Elle se prolongera au mois de novembre prochain à Bruxelles, d'une part par l'approfondissement de cette thématique avec des discussions sur la politique forestière et la bioénergie ; et d'autre part, avec des premiers échanges sur la thématique de la responsabilité sociale des entreprises. A l'issue de

chaque table ronde, des déclarations conjointes sont signées par les présidents respectifs et transmis aux autorités politiques de part et d'autre.

Ainsi, je voudrais souligner que sous des formes différentes, avec des structures et des pratiques différentes, mais avec des ambitions identiques, nous voulons réunir, comme le fait le Forum, un dialogue et des recherches en fonction des expériences respectives sur des questions économiques et sociales d'intérêt commun ; et ce, dans un même esprit d'écoute, de franchise, d'ouverture et un souci réel de partager l'information.

A cet égard, je voudrais remercier l'ambassadeur Guan Chengyuan pour son soutien constant à ces initiatives.

Je terminerai en soulignant la part tout à fait concrète que le Comité a prise dans l'organisation de ce deuxième forum. Nous avons participé à plusieurs ateliers, mais nous avons co-organisé dans nos locaux, hier et avant-hier, un atelier sur la protection des travailleurs, et précisément sur le thème de la responsabilité sociale des entreprises. J'ai eu le plaisir d'apprendre que cet atelier était de grande qualité et que les échanges ont été très riches, particulièrement francs et constructifs sur un sujet assez délicat, et où les expériences mutuelles sont quand même radicalement différentes. Plusieurs membres du Comité ont participé à cet atelier. Madame Le Nouail, l'une d'entre eux, présente ici, pourrait rapporter en détail le compte rendu de ces travaux.

De mon point de vue, la continuité est assurée. La coopération concrète entre une institution et une belle initiative comme le forum a bien démarré. Mon souhait unique est qu'elle se trouve intensifiée pour la prochaine édition. Longue vie au forum, et un plein souhait à une coopération renforcée entre le forum et le CESE.

M. Pierre CALAME

J'invite Monsieur Gerhard Stahl, secrétaire général du Comité des Régions.

M. Gerhard STAHL

President, ladies and gentlemen, I would also like to thank, in the name of President Michel Delebarre, for the opportunity here to express shortly the interest of the Committee of the Regions in the China EU dialogue. We are at the moment confronted with two general tendencies in the economic and political development of the last decades. We have on the one side globalisation which has been discussed in your workshops, it is very publicly discussed and I think in the perception of everybody. There is a second development, which is maybe not as widely discussed, this concerns decentralisation evolution, and if you look to development in development countries as well as in the European Union, you discover that more and more competences are passed on to the regional level. These two developments have the following consequences for the regions: first, regions are more and more affected by international developments, they have to take on more and more responsibility, and they have to take part directly in European and international discussions and decisions.

The committee of the region, who is the voice of the regions and cities in the European Union, has taken up this interest of its regions and therefore we support increased dialogue between China and the EU, especially in the area of regional policy and in discussing the different aspects of multi-level governance.

The EU and China have similar challenges for a balanced regional development. There are big differences between the provinces in China and there are big differences, especially after enlargement, between regions in Europe. The Committee of the Region has therefore supported the memorandum of understanding between the national development and reform Commission of the people republic of China, and the European Commission in regional policy cooperation, signed in 2006. We are very proud that in the next week, which is the week of cities and regions in Brussels, we will have the first common forum with China's partners on regional development. We hope that in this debate, some important elements of successful regional policy can be elaborated in more detail. During this week of cities and regions we will have partners of all the regions in Europe; we will have more than 5,000 participants who participate in different workshops, and so I think it is a good location also to get more aware of the starting cooperation between the EU and China on regional policy. Some of the aspects which we hope will be discussed in this forum are for example successful partnerships between local, regional and central levels, how to organise this and how to combine strategic planning at the central level with regional competences and with local autonomy. The EU has established a certain experience in the cooperation between the different levels of government and it might be of interest to discuss this with China's partners.

Also, partnership between public authorities, social partners and public/private partnerships are important issues and I think it is of interest for both sides to see how inside social market economy and looking to the specific conditions of China, this partnership can be developed to be a basis for successful regional policy.

You will hear later in the discussions concrete examples coming from regions. These concrete examples will cover aspects of trade, they will cover cooperation between public authorities, obviously in the concrete activities of regions that have cooperation between universities, you have cultural exchange. So I don't want to go into concrete examples furthermore, but I simply want to conclude that a committee of regions looking forward, that a dialogue with a Chinese partner on regional policy will start now in a more detailed and operational manner, and we are sure that both sides can learn a lot from this dialogue. Thank you for your attention.

M. Jacques DELORS

Grâce à ces interventions, nous avons pu avoir une idée, même si les intervenants étaient limités dans le temps, de l'importance et de la variété des contacts entre la République de Chine et l'Union Européenne : contact au niveau politique que le Parlement européen et le représentant du conseil ont bien exprimé ; contact entre les forces économiques et sociales et la société civile que d'autres, comme le Comité des Régions et le Conseil Economique et Social ont indiqué. Enfin, grâce au président de l'Université de Renmin nous avons pu voir quelles perspectives stimulantes pouvaient s'ouvrir à nous en ce qui concerne la recherche en commun, la dialogue entre les intellectuels, dialogue non pas seulement scientifique, comme je me suis permis de le dire dans mon introduction, mais dialogue qui porte aussi sur ce qu'on appelle aujourd'hui les valeurs, la conception de la société, l'échange d'expériences. Je crois qu'il est très encourageant pour le forum que tous ces représentants des institutions aient bien voulu venir nous dire l'intérêt qu'ils portent au forum, mais que ce chantier est également le leur. Au nom de tous, je voudrais les remercier très vivement.

M. Pierre CALAME

Un grand merci à tous les orateurs d'avoir respecté admirablement le temps de parole. Notre ami Gustave Gerhardt avait la charge de veiller à ce qu'ils le respectent. A aucun moment, il n'a eu l'occasion de dresser son carton orange. Un grand merci à ce premier panel.

Maintenant, nous allons inviter à venir nous rejoindre ceux qui plus précisément ont participé à la préparation de ce forum, en ont porté l'esprit dès l'origine, en ont animé la préparation. J'appelle Michel Rocard, Song Xinning, Monsieur Bernard Soulage, Mireia Sole i Llorc qui représente le gouvernement de

Catalogne, et bien entendu les âmes de ce deuxième forum, le vice-président Chen Yulu, mon ami Gustaaf Geeraerts, Monsieur Guo Weiqing que je n'ai pas vu ce matin.

It's Mister Guo Weiqing here? So they are going to explain the process of preparation of the forum. As you have experienced from the beginning, it's a mix of very strict structure and some improvisation, I will just give an expression of this improvisation: remind the journalists in the room that there will be a conference press just at the end of the meeting, with President Jacques Delors, with Prime Minister Michel Rocard, with Ambassador Guan Chengyuan, with President Ji Baocheng and with the President of Hainan Airlines who as you may know has been one of the warmest supporters of this forum. Thank you.

Michel Rocard a été depuis l'origine un des grands soutiens.

M. Michel ROCARD

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers amis, la Chine est surprenante : 6 000 ans d'histoire et de civilisation absolument continus (cela commence à peu près en même temps que les Egyptiens). La Chine a découvert avant nous le papier, la boussole, le gouvernail des navires, la poudre à canon, un certain nombre de choses de ce genre ; et du temps du roi portugais Henri le navigateur, les navigateurs européens faisant le tour de l'Afrique rencontraient souvent des jonques chinoises. La Chine était partie pour diriger le monde, absolument, et avant nous. Puis au XV^e siècle, un mystérieux empereur chinois a jugé que le contact avec les barbares que nous étions risquait de polluer l'état d'esprit et la culture du peuple de Chine. Il a édicté la condamnation et l'interdiction absolue, avec peine de mort à la clé, pour quiconque construirait des navires et prétendrait naviguer au long cours. La Chine s'est endormie pour cinq siècles. Cinq siècles d'histoire humaine sans Chine, le quart de la population mondiale, mais moins de 1 % de la production mondiale et moins de 0,5 % du commerce, on avait oublié la Chine. Enfin, pas tout à fait tout le monde, on a regardé ici ou là, elle inquiétait. Les mots « péril jaune » traînaient encore dans les livres d'histoire et dans les conversations, mais finalement, ils étaient essentiellement attribués aux Japonais.

Je ne crois pas, Mesdames et Messieurs, chers amis, qu'il y ait d'événement plus important dans le monde aujourd'hui que le formidable éveil de la Chine. En une quinzaine d'années, c'est-à-dire depuis les réformes majeures introduites par le président Deng Xiaoping, la Chine a déjà retrouvé 8 à 9 % du produit brut mondial, et à peu près autant de parts dans le commerce international. Sa croissance est trois fois plus rapide que celle de l'Europe ou des Etats-Unis. Elle atteindra, en moins de 20 ans, 20 à 25 % de part dans la production du monde et son commerce. Nous le verrons. Cet événement est totalement majeur.

La Chine insiste énormément sur sa volonté de donner une forme pacifique à ce réveil et à cette redécouverte de sa part des affaires du monde. Elle a raison. D'ailleurs, au long de sa longue histoire, elle n'a jamais envahi quiconque, réserve étant faite du Tibet et du Vietnam, des sortes d'Alsace-Lorraine pour eux, alors qu'elle a été énormément envahie, de multiples fois. Cette vision historique fait partie de notre acquis. Pourtant, la Chine fait peur. Elle fait peur de bien des façons. Elle fait peur, parce qu'elle est immense. Elle fait peur parce qu'elle est capable d'atteindre très rapidement les sommets absolus de la technologie (ces dernières expérimentations étaient dans l'espace, vous le savez). Et elle fait peur parce que son retour à la croissance se fait dans des conditions qui pourraient, qui peuvent déjà en partie, être destructrices pour des emplois européens.

Je souhaite profondément, comme vous tous ici, que ce retour de la Chine à la normale, l'un des plus grands pays du monde, le plus grand par la taille, l'un des grands par la culture, se fasse dans la paix. Le premier ministre que j'ai été est obligé de vous dire que partout dans le monde, sur n'importe quel sujet, faire la paix ou la négociation est toujours beaucoup plus difficile que

de faire le conflit ou la guerre. Le conflit ou la guerre est intellectuellement facile. Faire la paix est compliqué et difficile, on ne sait pas toujours. Le premier ministre que j'ai été a une seconde confiance à vous faire : les méfiances entre les peuples ne sont pas seulement une affaire de ministres et de chefs d'Etat, ce sont souvent les peuples entiers qui les exhalent. Le drame du Moyen-Orient, c'est que nulle part, en Israël ou en Palestine, il y a une majorité prête à accepter les sacrifices symboliques nécessaires à la paix. Autrement dit, le fait que cette aventure chinoise se fasse dans la compréhension mutuelle, que nous sachions préparer cette place pour la Chine, qu'elle accepte elle-même des conditions sectorielles ou de délais qui permettent de faire tout cela, ne va pas du tout de soi ; d'où l'intuition des fondateurs du forum.

L'idée initiale de ces forums vient, je crois, de l'association des professeurs chinois en Europe. Elle a vite établi un contact avec la Fondation pour le progrès de l'homme, et à part cela, a monté une usine à gaz, un réseau de militants bénévoles en puissance publique qui ont réussi l'incroyable. Le premier forum Chine-Europe qui s'est tenu à Nansha voici deux ans, auquel j'avais eu l'honneur d'être convié et de participer, fut une expérience unique puisqu'il était la première occasion de rencontre assez large entre représentants de peuples d'Europe et représentants du peuple chinois, ne répondant pas à un contrôle ou une obligation gouvernementale. A travers leurs universités ou leurs structures de recherche, c'étaient au fond des sociétés civiles qui se cherchaient. Ceci n'est en rien une méfiance vis-à-vis des autorités publiques. D'ailleurs, elles vous l'ont assez dit tout à l'heure des deux côtés. Autorité publique de Chine, autorité publique d'Europe, elles sont venues vous dire qu'elles approuvaient le processus. Des deux côtés, on sent donc bien que les gouvernements sont un peu seuls, surtout quand les affaires sont difficiles. Quand les affaires sont difficiles, le rejet de l'autre va vite. C'est même un slogan à faire voter, et nous sommes en Belgique en ce moment. Cette chose fait peur. Les gouvernements des deux côtés sentent bien que cet effort de faire se parler des intellectuels, des spécialistes, des professeurs, des universitaires, des chercheurs, des politologues de Chine et d'Europe correspond à un besoin absolu, un besoin d'élargir la connaissance mutuelle, la compréhension mutuelle, la découverte mutuelle des problèmes de l'autre. A ce titre, une surprise : je devais codiriger avec l'ambassadeur - et je veux dire ici mon amitié à l'ambassadeur et mon regret qu'il ne soit point là, et je l'ai donc dirigé tout seul - l'atelier sur la gouvernance mondiale. L'une de nos surprises est la modestie extrême de nos partenaires chinois nous disant : « *Ne surestimez pas le poids de la Chine. Nous ne sommes pas vraiment une puissance mondiale. Nous sommes une puissance régionale* ». Nous, Européens, leur disions : peut-être le prenez-vous ainsi, mais le réchauffement climatique n'attend pas, le caractère insoluble des déficits financiers américains non plus, et moins encore le combat pour la paix civile et contre le terrorisme. Vous y êtes, amis chinois. De plus, le temps n'est pas construit de manière à ce que l'on fasse le compte rendu de ses ateliers maintenant. C'est pour demain, je crois. Je veux dire de celui auquel j'ai eu la joie de participer un seul mot de plus : on s'est parlé, mieux et plus ouvertement qu'à Nansha. Vous me direz qu'il fallait bien commencer. Nous nous connaissons très mal. Puis, nous avons des raisons historiques d'être en méfiance. Cette découverte mutuelle a quelque chose d'émouvant. Nous y trouvons toutefois bien des paramètres communs, bien des volontés communes, par exemple, dans la difficile combinaison de la souveraineté de l'indépendance nationale, avec les régulations mondiales nécessaires. Les Européens sont fatigués de s'être fait la guerre encore plus entre eux que vous ne l'avez fait vous-même. Ce n'est pas peu dire. Vous avez été violents ces temps derniers, mais nous encore davantage. Les Européens sont fatigués et proclament que le monde a besoin d'une régulation, d'une gouvernance plus cohérente, plus pertinente. Je ne l'ai pas dit d'un gouvernement mondial. La gouvernance nous sert par des traités, par des procédures, par des cours de justice, par décrets respectés. Reste qu'il y a là une vraie demande. La Chine porte avec elle l'affirmation que tout commence par la découverte de leurs propres forces et de leur propre dignité par chaque peuple. Il est vrai qu'il vaudrait mieux ne pas l'oublier trop tôt. C'est toutefois assez inouï d'en parler ensemble, d'abord parce que, autre message, cette rencontre entre l'Europe et la Chine n'est en rien destiné à se faire contre

d'autres. C'est un morceau de l'élaboration de la gouvernance mondiale qu'il faudra bien continuer avec les Américains, les Russes, les Indiens, les Brésiliens et sans doute quelques autres. Deuxièmement, de la même façon, la découverte qu'il existe des problèmes pour lesquels, même de très grandes nations - même la Chine, même l'Europe là où elle s'est donnée les pouvoirs d'une nation aux champs économiques et financiers - ne sont pas en état de régler les problèmes du monde. Cette novation des problèmes du monde nous interroge en termes de gouvernance, tous à la fois. Là, nous découvrons et nous annonçons. Nous amorçons un processus de connaissance. Nous l'amorçons ensemble. C'est, je crois, absolument essentiel. C'est la raison pour laquelle je suis heureux d'avoir enregistré dans mon atelier 1/46 que cela marchait très bien, et cela correspondait à une demande. Je crois que l'on doit entendre dire que, dans les 45 autres ateliers, c'était pareil. Par conséquent, si nous décidons, si vous décidez ici demain que le processus sera continu, et qu'après le deuxième forum Europe-Chine, il y en aura un troisième, un quatrième et un cinquième, chaque fois de taille croissante, nous œuvrerons bien pour une compréhension mutuelle entre grandes nations du monde préparant un avenir d'harmonie et de paix entre nous tous. C'est moins évident qu'on ne le croit, c'est donc plus essentiel qu'on ne le croit. Merci.

M. Pierre CALAME

I give the floor to Professor Song Xinning, one of the other members of the founding committee of the forum and one key actor for both.

****M. SONG Xinning**

Intervention en chinois (2_3/3.39 à 11.02)

M. Pierre CALAME

Comme vient de l'évoquer mon ami Song Xinning, la caractéristique de ce deuxième forum est d'avoir été accueilli par un très grand nombre d'institutions publiques et privées, et notamment par des villes et par des régions. Toutes ne pouvaient pas parler aujourd'hui, mais à travers les deux interventions de Monsieur Bernard Soulage, premier vice-président de la région Rhône-Alpes, et de Madame Mireia Sole i Llorc, représentante de la Catalogne, vous allez pouvoir sentir ce qu'a été cette implication. Je voudrais leur dire, puisque j'en ai de nombreux témoignages, que depuis que les ateliers reviennent, combien cet accueil local d'enracinement du dialogue a été un facteur majeur de ce que je crois on peut appeler la réussite des ateliers. La parole est à Monsieur Bernard Soulage.

M. Bernard SOULAGE

Mesdames, Messieurs, Monsieur Jacques Delors, Michel Rocard que je salue particulièrement et que j'ai plaisir à retrouver ici, je voudrais d'abord remercier tous les organisateurs de cette formidable opération. Nous y avons modestement contribué, mais d'autres ont fait un travail beaucoup plus important. Je crois qu'ils doivent être félicités.

Pourquoi sommes-nous là ? Je dirai pour deux raisons qui parfois posent problème dans le débat politique, parce que je suis de ceux, comme d'autres, qui croient à l'Europe des régions et qui pensent donc, comme l'a dit Jacques Delors tout à l'heure, que l'Europe est le bon niveau de dialogue avec la Chine. C'est là où l'on peut, dans des rapports empreints de toute l'amitié et en même temps de la sincérité nécessaire, construire ensemble un avenir commun. En même temps, il faut impliquer le niveau local dans ce travail. À travers les régions, à travers les villes, il faut que nous soyons capables de dialoguer très concrètement avec nos amis chinois. Nous le faisons d'ailleurs en France. L'année dernière, j'ai participé aux premières assises de la coopération décentralisée France Chine. La deuxième édition se déroulera à Bordeaux. Je crois que ce sont des choses qu'il faut absolument faire. J'étais heureux, en tant que membre du

Comité des Régions d'Europe, d'entendre tout à l'heure notre secrétaire général indiquer la volonté du Comité des Régions de participer à cela. Très honnêtement, parfois (je suis membre de la Commission des relations extérieures de ce Comité) j'ai le sentiment qu'on ne prend pas complètement la dimension de l'importance de ce qu'il se passe en Chine aujourd'hui, de l'importance pour la Chine, pour l'Europe et pour le monde. Je suis heureux que toutes les institutions européennes y contribuent. Je crois qu'il faut continuer, parce que, comme le disait Michel Rocard tout à l'heure, sans aucun doute - il disait peut-être, mais je suis convaincu qu'au fond de lui-même il pense comme moi - l'événement le plus important que nous ayons à connaître, et qui se déroule plus vite que ce que nous pensions, est l'arrivée de la Chine comme partenaire à tous les niveaux, au niveau mondial. Je le dis souvent. Je vais en Chine régulièrement. Je suis professeur d'économie. J'essaie d'observer tout cela. Personne d'entre nous ne pensait qu'il pouvait exister dans le monde un pays qui soutiendrait une croissance de plus de 10 % régulièrement pendant plusieurs dizaines d'années. I m'arrive même d'être obligé de rappeler, soit dans les interventions de presse, soit devant des étudiants, soit dans ma propre sensibilité politique, de ne pas oublier que quand on croît de 10 % par an, ce n'est pas une progression arithmétique, c'est une progression géométrique ; donc, on a quadruplé en 12 ans et demi, et non pas en 40 ans comme le laisserait croire une progression arithmétique. Je le dis parce qu'on ne prend pas assez conscience des enjeux pour les Chinois, des enjeux pour nous. Je voulais évidemment le souligner.

Quelle place peuvent jouer les régions dans cette formidable construction d'un lien, d'une amitié ? Nous y sommes heureusement, par la vertu de quelques habitants de Lyon et de Rhône-Alpes qui avaient peut-être été prémonitoires, notamment le premier président élu de notre région, depuis 20 ans. Aujourd'hui, nous célébrons les 20 ans de la coopération entre Rhône-Alpes et Shanghai. Nous avons pu constater concrètement ce que nous pouvions faire à travers des périodes très difficiles, où la relation était devenue quasi impossible. Puis, elle est renouée. Nous y allons régulièrement. L'année dernière, nous avons eu une mission : en février, nous signerons les accords de renouvellement de ces 20 ans. Nous constatons que nous pouvons porter ensemble des choses très concrètes. J'en donnerai deux exemples.

Nous sommes présents à travers une structure que certains d'entre vous connaissent, qui s'appelle Entreprise Rhône-Alpes Internationale. Nous sommes présents depuis 12 ans à Shanghai, avec un bureau qui est un des plus gros bureaux d'implantation française, et même européenne. Nous travaillons d'ailleurs avec nos amis de la Catalogne et des quatre moteurs, puisque nous avons une association avec la Lombardie, la Catalogne et le Bade-Wurtemberg. Là, très concrètement, plus de 50 entreprises sont implantées avec des partenaires chinois qui font leurs premiers pas, et la réciproque est en train de se construire. C'est cela qui est très important, notre capacité aussi à accueillir cela. Evidemment, c'est le partenariat universitaire. L'année dernière, j'y suis allé pour signer un accord avec l'Université de Fudan. Nous travaillons énormément sur les questions de management, les questions de biotechnologie.

Puis, il y a le chantier que j'ai personnellement ouvert, en tant que vice-président chargé des transports, sur la question de la mobilité et de l'environnement. Pour nous, c'est un chantier majeur. Nous savons que nous sommes - et je reprends les propos de Michel Rocard - totalement solidaires les uns et les autres face à cet immense défi du réchauffement global, du changement climatique, et la question des transports, la question de la mobilité de notre capacité à construire ensemble un développement économique ; et en même temps, qu'il ne soit pas fondé uniquement sur les hydrocarbures est un défi absolument déterminant, dans lequel notre capacité à trouver ensemble des solutions, et nous y travaillons, aussi bien dans l'organisation que dans l'innovation technologique au départ. Nous sommes décidés, avec nos partenaires chinois, avec d'autres, en Inde, au Vietnam avec lesquels nous travaillons très concrètement sur

ces questions, à faire apparaître des solutions aussi bien dans la chaîne très en amont sur l'innovation que sur les choses très concrètes que l'on peut faire au quotidien.

Ceci s'est traduit effectivement dans les ateliers que nous avons animés (cinq) dans la région Rhône-Alpes. D'après ce que l'on m'a dit (cela s'est terminé hier soir, et il fallait s'ajuster ce matin), cela a été un réel succès. Cela a permis d'avancer sur ces éléments. C'est l'enracinement. C'est aussi la connaissance très concrète des différents aspects d'une grande région, d'une grande ville comme Lyon, puis des sites beaucoup plus touristiques comme les Dombes au nord de Lyon, puis aussi à côté de Genève, parce qu'au fond, il n'y a pas de frontière entre Rhône-Alpes et Genève. Tout cela s'est formidablement déroulé.

C'est un message très important et très intéressant, porté à travers ces ateliers, à travers ce forum. C'est la capacité - et c'est la dernière chose que je veux dire ici, mais qui me paraît extrêmement importante de ce que je ressens dans mes rapports avec la société chinoise - à ce que tous les niveaux doivent être impliqués dans les rapports entre l'Europe et la Chine, évidemment le niveau supra-étatique comme l'Europe, le niveau étatique qui a été trop longtemps le niveau dominant, le niveau infra-étatique (le niveau des collectivités territoriales), et puis évidemment aussi le niveau des sociétés civiles. Si ces ateliers, si ce forum permettent de mettre en place, d'améliorer la relation, y compris entre les personnes, comme me le disait tout à l'heure Michel Rocard, ce que nous ferons ensemble ici sera très important. Merci.

Mme Mireia SOLE I LLORT

Merci beaucoup.

Je voudrais d'abord remercier l'invitation au forum, et présenter les excuses de mon président. Malheureusement, il ne peut être ici.

En Catalogne, nous donnons beaucoup d'importance à la relation avec la Chine et son rôle dans les relations internationales. Bien que la Chine soit actuellement plus connue, il existe encore des méconnaissances entre l'Europe et la Chine. C'est pour cette raison que des initiatives comme le forum vont favoriser les relations entre les deux sociétés. C'est pour cette raison que le gouvernement de la Catalogne apporte son concours au forum et a contribué à l'organisation de quatre ateliers (qui se sont déroulés avant-hier, hier et qui ont très bien marché) sur l'agriculture, l'enseignement supérieur, la migration et la gouvernance locale. Ce sont des aspects que la Catalogne même a fait avec ses relations avec quelques régions chinoises depuis le début de l'année 1990, par exemple avec la province de Fujian et avec le gouvernement de Guangdong. Ce sont des coopérations au niveau des universités, des entreprises de l'agriculture, du tourisme et des exports. La Catalogne donne beaucoup d'importance à ces relations avec ces régions chinoises. Il faut savoir que le gouvernement espagnol, le gouvernement de la Catalogne et la mairie de Barcelone ont constitué, en 2001, la Maison de l'Asie qui centralise tous les contacts, toutes les relations entre l'Espagne et les différents acteurs locaux et régionaux et la Chine. La Chine est un des plus importants acteurs de la Maison de l'Asie.

Je voulais dire qu'il était très intéressant d'être ici. Je souhaite un très bon succès à ce forum. Je crois qu'il faut tenir compte aussi du rôle des collectivités locales et régionales dans ces relations entre la Chine et l'Union européenne.

M. Pierre CALAME

Après l'implication des institutions européennes, après l'implication des régions, la parole est à trois des organisateurs qui expriment l'implication majeure des universités dans un dialogue qui va bien au-delà des universités, et implique les différents secteurs de la société. Je voudrais donner la parole, successivement, au vice-président Chen Yulu de l'université Renmin, à Gustaaf Geeraerts de l'université VUB et à Guo Weiqing de l'université Sun Yat-Sen qui ont joué tous les trois un rôle majeur à nos côtés pour organiser ce forum et pour identifier les centaines de participants, notamment en Chine qui, comme cela a été rappelé tout à l'heure, se sont mobilisés pour entrer en dialogue avec leurs futurs amis européens.

****M. CHEN Yulu**

Intervention en chinois (3_1/10.29 à 14.50)

M. Gustaaf GEERAERTS

Thank you very much and I will take this opportunity to thank you once again for your foundation, for making all this possible. I also want to say something about my institute and especially express a word of thanks to the people of Renmin University of China who are present here; because I think the Brussels Institute of Contemporary China Studies is a kind of initiative which is very much in line with what this forum is all about. In fact, it all started quite accidentally when I was invited 10 years ago to go and teach in China; more particularly at Nankai University in Tianjin. I still remember that people say it's a very nice opportunity but be aware that visiting China will be a profound experience and that you better prepare for a kind of cultural shock. Of course I was one man and that's always worked too, so when I finally arrived in Beijing airport I had a very strange feeling because instead of arriving in a foreign country and feeling somewhat uncomfortable, I had more an experience of the feeling of coming home. From that moment on, the contacts with my colleagues and people from ministries and so on, have been so intensive and so stimulating that in the past 10 years we really established something which is really amazing when you look back on it.

So often it starts very small, I remember when I first met my colleague and we started about future corporations, maybe setting up some common projects, which we did. That was successful so then we started something bigger, then at one point we thought why not set up a joint master program in European Studies in Beijing, and then finally in 2005, during the Belgian's visit to China, at a reception we said we now have the European Studies in Beijing but wouldn't it be a good idea to have a centre of contemporary China studies in Brussels. Believe it or not, we managed to bring this about within 9 months, and that's why I'm very pleased to have been offered the opportunity to co-organise this forum, because I think this forum is really something unique and as far as I'm concerned, it's uniqueness resides in the fact that it aims at the dialogue between societies within which the main players in the end, are common people like you and me. In that way the forum is very much a fore-runner of a new era in world politics.

Traditionally the main players in the international scene are States and governments, and they are still very much "calling the tune" today. However, (many of the former have stressed that) few would deny that among those traditional players all kinds of non-State actors are entering the arena of world politics. Be it firms, professional organisations, universities, cultural agencies, cities, regions and people. In other words, transnational relations, that is inter-course across national borders, are ever-expanding. Think for example of the many breathtaking developments in the areas of tourism, trade, foreign direct investment, the media, information and communication technology, higher education, art and culture, the environment, and urbanisation. Also, a relationship between China and Europe, international contacts are ever more complemented by transnational relations. While this evolution is to be applauded, it at the

same time makes the relationship between China and Europe more complex. A major implication being that the two societies have to be much more direct with each other, besides creating a lot of new opportunities this also makes quite naturally for some problems to show up. Managing such growing complexity can only be successful when it's based on a sufficient knowledge of each other's societies; without such knowledge there is a clear and present danger of what the Rector has called intellectual cherry-picking. In other words, one easily tends to concentrate on one opportunity or problem, while at the same time losing the broader perspective out of sight. Although trade and economic benefit are important, they should be understood against a background of a deeper consideration of the social, moral and political dynamics of the transition both of our societies are experiencing. What we urgently need is a much more balanced dialogue that covers all aspects of each other's evolution; a solid and sustainable partnership between the Chinese society and the European societies has to rest on a sound knowledge and assessment of both opportunities and liabilities. All too often one gets the impression that debates on EU-China relations boil down to a confrontation between optimists on the one hand and pessimists on the other.

It's my personal conviction that universities have an important mission here, and that further cooperation between Chinese and European universities should be most generously stimulated and supported. In all fairness we should mention that European Commission has been quite forthcoming in this regard with financial support over the last few years. We should, at the same time, rejoice at the fact that the Chinese authorities are now providing more and more support to Chinese students to come and study in Europe. That is very good news indeed as I believe that our universities are key players in building up the so much needed mutual understanding which ultimately will give way to a balanced and sustainable relationship between China and Europe. Thank you.

M. Pierre CALAME

Je voudrais demander à Guo Weiqing, troisième mousquetaire de cette aventure de la préparation du forum, de nous parler de son engagement.

****M. Guo WEIQING**

Intervention en chinois (3_2/9.47 à 14.59 et 3_3/0 à 6.20)

M. Pierre CALAME

Mesdames, Messieurs, grâce à ce second panel, vous êtes déjà entrés dans le cœur du travail de ce forum. Grâce à ce magistral guide qu'est Michel Rocard, nous avons pu replacer ces problèmes dans leur vaste dimension historique, et aussi dans leur cadre géopolitique. Nous avons vu l'action des régions, des universités et Monsieur Calame a parlé des trois mousquetaires. Il est le quatrième. Imaginez l'énorme travail que représente de mettre ensemble, de convaincre ceux qui doutent, de convaincre ceux qui résistent, de convaincre ceux qui sont trop prudents, d'arriver à ce genre de dialogue. Quand même, il faut, je crois, applaudir le quatrième mousquetaire, Pierre Calame, sans lequel nous ne serions pas là.

Il vous présentera lui-même l'ordonnance des travaux pour rendre compte de la synthèse des séminaires. Cependant, nous avons le privilège d'avoir avec nous, au milieu de maints soucis que les amis de la Belgique, le ministre Karel de Gucht. Je voudrais simplement faire un petit constat qui vous paraîtra venant de quelqu'un qui n'a pas beaucoup de culture. Il me semble toutefois que la politique chinoise a pénétré en Belgique quand j'entends parler, comme future coalition, de l'orange bleue. Monsieur le ministre et cher ami, bienvenu.

M. Karel de GUCHT

Thank you very much Mr. Chairman, Mr le President, your excellencies, distinguished guests, first of all I will congratulate everyone involved in the organisation of this very interesting and

much needed initiative. I am honoured to be given the opportunity to address this forum and would like to thank the organisers for inviting me. This unique concept of a dialogue from society to society between China and Europe comes at a time that reflection on our mutual relationship is indeed much needed.

The place that China is increasingly occupying in the world is an issue that concerns everyone, interests many and worries or even troubles some. Although insiders had seen it coming for decades, the sheer pace of the development of China and consequently the increase in the economic power and influence has astonished large portions of the public in the Western world. China, in the new and ever-faster globalising world seems in the mind of many, to be the culmination of the rapid change the international stage has undergone since the end of the Cold War. As we all know change does not suit everyone equally well.

There has been much controversy in this in other Western countries on the perceived economic threats China is posing on our industries. I have personally entered in a public debate with some of our leading industrial federations on this issue. The call for protectionist measures is surely present in our society but is in my opinion misguided. Whenever new nations emerge and successfully enter in competition with existing players, there is a tendency to turn to governments for protection, this tendency however, has historically proved to be part of the problem instead of the solution. When explaining this to managers and CEO's, I get very mixed results; varying from mild reclaim to open hostility, which indicates that there are as often winners and losers in this story.

One must keep in mind (I repeatedly try and explain sometimes even to the point of boredom of the audience) that the overall results of international trade is positive. It should be emphasised that economic globalisation is no zero-sum game; it is time to definitively do-away with the widespread belief that economic growth and increased prosperity in one half of the world can only be to the detriment of older and poorer parts of the world. This is the classic representation of the world economy as a pie, and if someone cuts off a larger piece there is less pie left for the others, the error of this reasoning can be shown quite simply by the following example: the global income of Europe today or piece of the pie is about as big as the whole world economy, the whole pie in 1970. As far as I know, there is some economic activity left in the rest of the world because international trade is not a zero-sum game.

When it comes to the rise of the Chinese economy there is of course the ethical principal that every nation has the obvious right to economic development. Furthermore, from a humanitarian point of view, we all should applaud that the country with the largest population in the world progresses so rapidly.

Apart from those considerations, I refuse to see this evolution as an economic threat. Merely 15 years ago a lot of the Eastern European ex-Soviet countries were economically on the verge of the third world. Now, they are among the best performers in Europe and perceived by some as an economic threat. Who dares to claim that Western Europe would have been better off if these countries hadn't surfaced from the dire poverty situation they were in?

In my mind Mr. Chairman, China is not a threat, it may pose a challenge to some sectors that need adapting but overall it provides us with an opportunity; an opportunity to include one of the largest countries into the mutually advantageous international trade system, an opportunity to boost the world's economy, and last but not least, an opportunity to lift millions of people out of poverty. For this we should not perceive China as a threat, not a threat in that way, do not treat it that way but keep it engaged. For this we need a reinforced dialogue between the European Union and China. The fear-mongers do not, or refuse to see the results that dialogue

with China has already been producing. For example, progress can be witnessed on the issue of intellectual property rights, although much work still needs to be done. Hence the need for a reinforced dialogue.

M. Jacques DELORS

Si Monsieur Calame veut bien nous présenter la suite des travaux.

M. Pierre CALAME

Merci de votre grande patience à tous. Merci à tous les orateurs de la force de leurs propos. Trois mots m'ont frappé dans les dernières interventions pour caractériser le forum : découverte, flux d'information et voyage de l'un vers l'autre, dont ce voyage vers les différentes villes européennes a été le symbole. Il est extrêmement périlleux de prétendre au cours des sessions prochaines rendre compte de la richesse du débat dans les ateliers, richesse que chacun a perçue, que chacun n'a pas encore mesuré. Ce que nous allons faire cet après-midi et demain, ne sera qu'un effort d'approximation pour partager cette richesse. Je sais que beaucoup d'ateliers auraient souhaité rendre compte de ce qu'ils avaient découvert ensemble. Imaginez simplement que deux fois 46 orateurs, un chinois et un européen par atelier, faisait 92 orateurs : c'était totalement impensable. Le format de la plénière est donc le suivant. Chaque fois, une session correspond à une session d'atelier. Nous rendons compte de cette progression, vision chinoise puis vision européenne, puis recherche des convergences et divergences. Enfin, en fin de matinée demain, nous aurons une réflexion sur les pistes de coopération et la manière de poursuivre.

Pour chaque session, il y a deux présidents de séance. Vous avez vu que souvent, nous sommes amenés à improviser. Peut-être certains d'entre eux découvriront leur nom quand je le dirai :

- d'abord, madame l'ambassadrice Zhang Qiyue dont je tiens à dire combien son soutien a été précieux pour nous tout au long du forum, avec Georges Berthoin, membre du comité des fondateurs ;
- ensuite, Monsieur Henri-Claude de Bettignies, professeur émérite de la China Europe International Business School, qui a animé un des ateliers, avec Monsieur Zhong Binglin, président de l'université normale supérieure de Pékin.

Demain matin, pour rendre compte des convergences et divergences, nous entendrons Paul Trân Van Thinh qui a été un médiateur permanent entre les continents, et Chen Yan qui a été l'inspirateur de ce forum. Enfin, pour dégager les pistes de coopération, j'aurais l'honneur de présider, avec mon ami Chen Yulu.

Le scénario sera à peu près le même pour chaque session. Un rapporteur rendra compte de l'effort, oh combien imparfait, de synthèse que nous avons fait au cours de ces nuits, à partir de l'énorme richesse de matériaux qui nous est arrivée des ateliers, richesse qu'il était humainement impossible de traiter, malgré toute la bonne volonté. Ce sera donc extrêmement imparfait, mais vous aurez néanmoins un document dans les différentes langues faisant le point de ces découvertes. Ensuite, quatre ou cinq discutants interviendront pour amorcer, en apportant de la chaleur humaine, un regard à ce qu'ils entendent du rapport. Ensuite, la parole sera à la salle, avec ce que cela comporte de frustration d'avoir aussi peu de temps d'intervention.

Il est envisagé pour la synthèse de la vision chinoise, que les discutants soient :

- Madame Han Xiangjing, directrice de la revue Femmes chinoises,
- Monsieur Han Zhen, vice-président de l'université normale supérieure de Pékin,
- Monsieur Yuan Wei, vice-président de l'université de Renmin,
- Monsieur Xu Jiling, doyen de l'institut d'études des idées,
- et Monsieur Zhu Jiangang, directeur du centre d'études d'université Sun Yat-Sen.

Puis, nous ferons la synthèse des questions des européens, sur cette vision chinoise, avec :

- Madame Stefania Stafutti, directeur du Centro di Alti Studi sulla Cina Contemporanea,
- Monsieur Alar Olljum, chef d'unité à la DG des relations extérieures.

Dans la seconde session, nous demanderons à Madame Ljiljana Zurovac de Bosnie-Herzégovine, de nous présenter la synthèse de la vision européenne. Nous aurons à nouveau cinq discutants :

- Elie Faroult, qui a joué un rôle majeur dans l'animation de l'atelier,
- Nicolas Bach, de l'Institut pour la gestion de la coopération et la recherche interdisciplinaire,
- Hugh Frazer, professeur à l'université nationale d'Irlande,
- Jorge Braga de Macedo, président du Tropical Research Institute, et ancien ministre des Finances du Portugal,
- et enfin Florian Dudu, président du patronat des services publics de Roumanie.

Puis, viendront les questions des Chinois sur cette vision européenne, avec Monsieur Xu Jiling, doyen de l'institut des civilisations, qui fera la synthèse, les discutants étant :

- Monsieur Qin Hui, historien, professeur à l'université de Tsinghua,
- Monsieur Ngai Pun, professeur de la Hong-Kong Université de sciences et de technologie.

Nous allons donc chercher à simplement introduire par quelques aspects bien partiels la richesse. Puis, chaque fois, la salle exprimera son point de vue, et nous referons la même chose demain pour les deux sessions du vendredi.

Je crois que je dois vous transmettre deux informations : la première est le lieu de la conférence de presse : le bâtiment D

Une intervenante

Bonjour. J'ai un premier message à annoncer. Madame Mae Ho est priée de se rendre au point information sous le chapiteau pour son bagage. Merci de s'y présenter. Je vais passer la parole à Adrian qui va vous expliquer comment va se dérouler le déjeuner, et un tout ce qui vous est proposé.

Adrian, the Clown

Hello, I have to be very quick; I will talk in English so I hope the translation is ok. I expect you are all quite hungry after all that, lunchtime is from now until about three o'clock. There are a few more things to say: you have got a lunch ticket, you have to give it at the entrance. Also, you have to eat quickly because there are a lot of you, there are 900 people here and only 300 seats in the restaurant, so you have got to eat very quickly. Lunch is in three services of about 20-25 minutes so please don't hang around. The speakers do not eat in the restaurant, they have to go to a special room which is reserved for them, and hostesses will take care of them.

While you are waiting you can go and look at your emails in the internet room in building E, room 14, or you can go and collect a synthesis of the workshops in the big white marquee. So you have to eat quickly and after if you want a coffee, not in the restaurant please so you can leave your place for someone else. You can go to the marquee or under the auditorium for your coffee.

Do you understand? Are you still there?

The press conference is at 1:30 in building D, in your folder you have a little voucher for this evening's dinner and there is also a map which tells you the restaurants you can eat with this voucher this evening. If you need more information the information point is also in the big white marquee.

The other thing to say is please give back your headset before you leave here because we need them for this afternoon.

Thank you very much, good bye.